

Juxtaposition des modes d'habiter dans les campagnes belges

Serge Schmitz

L'évolution récente des campagnes belges s'accompagne chez les habitants, indigènes et néo-ruraux, de nouvelles façons de vivre leur environnement. Le rapport à la terre, les relations à et dans l'espace ont évolué. L'étude des sensibilités territoriales permet la mise en évidence de la juxtaposition des modes d'habiter anciens et nouveaux.

La sensibilité territoriale est définie comme la propriété du sujet d'être informé des modifications qui se déroulent dans des endroits qu'il a appropriés. Ces sensibilités traduisent non seulement une connaissance mais aussi une première appropriation des éléments de l'espace. Toute altération d'un de ces éléments aura ou sera considérée comme ayant des répercussions sur sa vie.

L'aire de répartition des sensibilités territoriales n'est pas une simple transposition de l'espace de vie, car il est possible que des éléments extérieurs à celui-ci soit l'objet d'une sensibilité territoriale suite à une médiatisation. D'autre part, si l'espace de vie s'inscrit dans la matérialité, les sensibilités territoriales dépendent directement des représentations de l'environnement. Les sensibilités territoriales d'un sujet traduisent à la fois son environnement comportemental et son attachement aux lieux.

Une première étude des sensibilités territoriales a été réalisée auprès de 65 habitants de la commune fusionnée de Vielsalm (160 km²). Elle se base sur une comparaison des représentations des modifications de l'environnement collectées dans le discours des habitants et d'un inventaire des modifications concrètes. Le relevé exhaustif des modifications a été réalisé à l'aide de divers documents : cartes topographiques, cartographie de terrain, statistiques de la population et du logement, statistiques agricoles, permis de bâtir, données cadastrales. L'analyse des représentations repose sur une enquête de type anthropologique suivie d'un test. Ce test demande à la personne interrogée de signaler les modifications qui se sont déroulées en trente-cinq lieux de la commune. Afin de constituer un registre pertinent de sensibilités territoriales, ces lieux ont été choisis non seulement en fonction de leur localisation mais aussi en fonction de la diversité de leur évolution récente

Située en Ardenne, à 65 kilomètres au sud-est de Liège, Vielsalm est/était un bastion de la ruralité en Belgique. La construction de deux autoroutes, le développement d'un tourisme de masse et l'installation de grandes industries de traitement du bois ont bouleversé, au cours des vingt dernières années, la région. Pourtant, seules des parties de la population et de la structure territoriale sont atteintes par ces changements. Le classement par registre de sensibilités, selon la méthode de la moindre distance entre les couples, permet de regrouper les personnes interrogées en huit types différents qui traduisent assez bien la juxtaposition des modes d'habiter la campagne en Belgique. Cette diversité est liée à la variété des espaces de vie mais cette variété n'explique pas tout. Il faut également intégrer les attentes environnementales du sujet pour donner un contenu à cette surface lâche qu'est l'espace de vie.

L'étude montre que même dans les zones les plus rurales de Belgique, de nouveaux modes d'habiter sont apparus et sont adoptés par une partie importante de la population. Toutefois, des modes d'habiter hérités de l'âge agricole continuent à être présents. Un autre enseignement important de l'étude est que seule, une partie des éléments de l'environnement matériel font partie intégrante des environnements pertinents des habitants. Cette sélection des éléments matériels varie selon les individus et leurs attentes environnementales. Ainsi, sur un même territoire habitent des personnes qui vivent à des échelles variées mais aussi qui ont des attentes environnementales, donc des environnements pertinents, très différentes.

Cette juxtaposition plutôt que cohabitation des modes d'habiter engendre des incompréhensions et des conflits. Les responsables politiques mais également les spécialistes en aménagement du territoire, ancrés dans leur propre mode d'habiter et leurs propres sensibilités, semblent rarement conscients de cette diversité des sensibilités territoriales. Ils proposent encore trop souvent une gestion et une administration monolithe sans tenir compte de la variété des cultures territoriales. Ce problème est d'autant plus ardu qu'il semble difficile de déterminer des indicateurs simples d'identité qui pourraient presque automatiquement être associé à un type de registre de sensibilités territoriales. Ni le sexe, ni l'âge, ni la profession, ni d'autres caractéristiques semblables ne peuvent être considérés comme des facteurs déterminants d'un certain type de registre de sensibilités territoriales. Cependant, lorsqu'on analyse les rapprochements entre individus selon leur registre de sensibilités, de nombreuses similitudes entre les personnes peuvent être relevées mais celles-ci constituent un tout. Ce tout traduirait les attentes environnementales des individus.

SCHMITZ (Serge).- *Les sensibilités territoriales, contribution à l'étude des relations homme-environnement*.- Liège : Université de Liège, Thèse de doctorat, 1999.- 225 p.

SCHMITZ (Serge).- "Modes d'habiter et sensibilités territoriales dans les campagnes belges", in Nicole CROIX (dir.).- *Des campagnes vivantes : un modèle pour l'Europe*.- Rennes : Presses Universitaires de Rennes, 2000, p. 627-632.

SCHMITZ (Serge).- "La recherche de l'environnement pertinent, contribution à une géographie du sensible", *L'espace géographique*, 30/4, 2001, p. 321-332.